

# Ce qui est évident est-il toujours vrai ?

La question « Ce qui est évident est-il toujours vrai ? » est à la croisée de plusieurs domaines de réflexion, dont la philosophie, l'épistémologie et la psychologie cognitive, convoquant à la fois notre rapport à la connaissance, à la perception et à la vérité. L'évidence, cette apparence de vérité indiscutable et instantanément reconnue par tout un chacun, revêt un caractère quasi irréfutable. Pourtant, elle n'échappe pas à une interrogation critique, qui relève tant de l'examen de ses fondements que des limites inhérentes à son usage. La vérité, quant à elle, supposée inébranlable et universelle, peut-elle tirer sa légitimité de l'évidence, ou existe-t-il d'autres critères d'appréciation de sa valeur ? A la lumière de ces interrogations, notre dissertation s'organisera en quatre parties : une analyse des concepts d'évidence et de vérité, une réflexion sur l'évidence en tant que garantie potentielle de vérité, un examen des limites de l'évidence comme critère de vérité et enfin, une incitation à la prudence face à l'évidence afin de privilégier une approche critique envers la vérité.

## I. Analyse des concepts d'évidence et de vérité

Premièrement, il est essentiel de définir deux notions clés : l'évidence et la vérité. L'évidence est communément comprise comme une perception claire et manifeste qui ne laisse aucune place à l'incertitude ou au doute. Elle est perçue lorsque ce qui est devant nous semble non seulement vrai, mais incontestablement vrai. Elle est liée à l'idée de clarté, de certitude et d'indubitable.

La vérité, d'autre part, est un concept plus complexe et plus discuté en philosophie. En termes simples, quelque chose est considéré comme vrai lorsque cela correspond à la réalité, lorsque ce que nous disons ou pensons correspond avec le monde tel qu'il est. C'est ce que l'on appelle souvent la théorie de la correspondance de la vérité. Cependant, cette notion n'est pas sans difficultés puisque ce qui est considéré comme « vrai » peut varier grandement d'une culture à une autre, d'une époque à une autre, et même d'une personne à une autre.

Ainsi posées, il semble donc que l'évidence et la vérité sont deux concepts qui sont liés, mais pas nécessairement identiques. L'évidence est plus liée à notre perception des choses, tandis que la vérité est plus liée à la réalité objective. L'évidence semble être une condition nécessaire, et peut-être suffisante, de la vérité.

Pourtant, la relation entre ces deux notions est plus compliquée qu'il n'y paraît. En effet, il se faut rappeler du doute cartésien qui consistait à mettre en question toutes nos connaissances qui semblaient évidentes. Selon Descartes, seul ce qui résiste à ce doute hyperbolique peut être considéré comme véritablement évident, et donc comme vrai. Ainsi l'évidence serait un critère de vérité, mais seulement sous certaines conditions.

## II. L'évidence: une garantie de la vérité ?

On peut avancer une première idée de l'évidence comme garantie de la vérité. En effet, une vérité évidente, semble correspondre à l'idée de vérité indubitable, c'est-à-dire une vérité que personne ne peut nier ou contester. Par exemple, une proposition mathématique comme «  $2+2=4$  » est souvent considérée comme une vérité évidente. Bien qu'il s'agisse d'un cas particulier, puisqu'il concerne une vérité formellement démontrée, il sert à montrer comment l'évidence peut être liée à la vérité.

De même, la tradition philosophique a souvent considéré l'évidence comme un critère de vérité. C'est notamment le cas de Descartes pour qui l'évidence est un critère de vérité, et pour qui notre connaissance des choses repose sur des évidences. De la même manière, court la notion de « perception claire et distincte », qui est pour lui le critère ultime de vérité. Autrement dit, Descartes estime que tout ce que nous percevons clairement et distinctement est forcément vrai.

Cependant, l'idée que l'évidence serait une garantie de vérité peut être critiquée. En effet, l'histoire des sciences montre que de nombreuses « évidences » sur lesquelles reposaient nos connaissances se sont révélées fausses. Prenons par exemple l'idée longtemps considérée comme évidente que la Terre est le centre de l'univers. Ce n'est que bien plus tard, avec la théorie héliocentrique de Copernic, que cette « évidence » a été remise en question.

Il semblerait donc que l'évidence puisse être trompeuse et qu'elle ne soit pas toujours une garantie de vérité. On peut ainsi se demander quels sont les critères qui permettent de distinguer une véritable évidence d'une fausse évidence.

### **III. Les limites de l'évidence comme critère de vérité**

La principale limite de l'évidence comme critère de vérité semble résider dans le fait qu'elle est avant tout subjective. L'évidence est liée à notre perception des choses et celle-ci peut varier d'un individu à un autre – ce qui paraît évident pour l'un ne l'est pas nécessairement pour l'autre.

De plus, la perception de l'évidence peut être influencée par de nombreux facteurs : notre culture, notre éducation, nos expériences passées, etc. Par exemple, ce qui peut paraître évident pour une personne issue d'une culture peut sembler totalement étranger et donc non-évident pour une personne issue d'une autre culture.

Il faut aussi considérer qu'un énoncé qui nous semble évident peut se révéler faux à la lumière de nouvelles preuves ou d'un point de vue différent. Par exemple, il pouvait sembler évident à la majorité des gens au moyen-âge que le soleil tourne autour de la Terre, une hypothèse qu'on sait maintenant fausse. L'évidence peut donc être le résultat d'une croyance ancrée dans une époque ou une culture, plutôt que d'une véritable correspondance avec la réalité.

Enfin, l'évidence peut parfois être confondue avec la convenance, le consensus ou la familiarité. Ce qui semble évident peut en réalité simplement être ce qui est généralement accepté, ce qui est communément pratiqué, ou ce à quoi nous sommes habitués à croire. Cela soulève des questions sur la portée et les limites de l'évidence comme critère de vérité.

### **IV. Être prudent face à l'évidence : esprit critique et vérité**

La vérité étant un concept complexe, et l'évidence présentant certaines limites comme critère de vérité, il est nécessaire d'adopter une attitude prudente face à ce qui semble évident. Cela ne signifie pas que nous devons rejeter toutes les évidences, mais plutôt que nous devons les examiner de manière critique.

Premièrement, il est important de distinguer entre des évidences purement subjectives et des évidences qui ont un rapport objectif à la réalité. Dans le premier cas, il peut être utile d'interroger ses propres préjugés et ses propres croyances pour voir dans quelle mesure l'évidence perçue peut être influencée par eux.

Deuxièmement, il convient d'examiner les évidences à la lumière de la logique et de la cohérence. Une proposition peut sembler évidente, mais si elle est contradictoire ou incohérente avec d'autres propositions que nous savons être vraies, alors il y a des raisons de douter de sa vérité.

Troisièmement, il peut être utile de vérifier dans quelle mesure les évidences correspondent à la réalité. Cela peut nécessiter des expériences, des enquêtes, ou des recherches pour voir si ce qui semble évident correspond vraiment au monde tel qu'il est.

## **Conclusion**

En conclusion, l'évidence et la vérité sont deux concepts complexes qui semblent être inextricablement liés. Cependant, même si l'évidence peut souvent être un guide précieux vers la vérité, il a été démontré qu'elle n'est pas toujours une garantie de la vérité. Les limites de l'évidence comme critère de vérité, à savoir ses potentielles illusions et tromperies, ont été analysées et discutées. De plus, il est crucial de garder un esprit critique face à l'évidence afin d'accéder à la vérité. C'est en cherchant à vérifier, à questionner et à analyser plus profondément ce qui nous est présenté comme évident, que nous pourrions découvrir la vérité cachée derrière les apparences. En fin de compte, si l'évidence peut être une boussole précieuse dans notre quête de vérité, elle ne doit pas être notre seule. La prudence, le doute et l'esprit critique sont d'autres outils fondamentaux dans cette aventure. Par conséquent, ce qui est évident n'est pas toujours vrai – c'est le travail du chercheur de vérité de discerner l'un de l'autre.